

1

Lan Kemo 29 Oct. 1906.

Monsieur

Votre aimable lettre m'est parvenue  
étant en voyage; nous étions à Milan  
pour voir l'exposition. Ceci vous explique  
mon retard à vous répondre, car on  
n'avait guère le temps de faire autre  
chose que de courir à droite et à gauche.

Je n'aimerais pas à répondre à votre  
lettre beaucoup <sup>trop!</sup> élogieuse, par un refus;  
et si je puis arriver à écrire un petit  
article je serais très heureux de le faire.

Mais depuis longtemps je ne m'occupe plus  
de basque; je suis vieux; j'ai donné ce que  
j'ai pu et ce seront les nouvelles généra-  
lions qui auront la voie en chapitre.

J'approuve beaucoup votre <sup>idée</sup>; il ne faudrait

pas que les études basques ne arrivassent  
à s'endormir; mais plusieurs personnes  
s'en occupent encore. Nos connaitres le  
travaux du Prof. Schuchardt de Graz  
(Autriche) et de C.C. Uhlenbeck professeur  
à l'université de Leiden (Hollande). Tous  
les deux de vrais philologues. Le prof.  
Vinson est toujours à Paris.

Excepté Vinson qui doit se faire bien.  
Les autres sont dans la force de l'âge.

J'espère ce que je puis faire pour nos  
vieux un bon petit service et je  
vous prie Monsieur d'agréer l'assurance  
de mes sentiments distingués.

Très dévoué

M. P. C.

2

Sanktremo. 26 Nov. 1906.

Monsieur

Il y a déjà longtemps que  
j'aurais dû vous écrire que je  
ne me sens pas en train pour  
écrire un article signé d'une  
revue spéciale de philologie;  
mais j'espère que l'occasion m'en  
sera donnée; pas mal de questions  
restent encore à discuter.

Comme vous dites, il y a dix ans que  
je n'ai rien produit; et j'ajoute que  
pendant ces dix ans j'ai ouvert un  
livre chaque jour; je me sens tout recouvert  
et ne <sup>me</sup> reconnais plus dans mes propres  
livres.

Il va sans dire que j'attends l.

le premier no avec impatience et  
que je serai charmé d'être un de vos  
abonnés.

Agitez Monsieur mes excuses  
ainsi que l'assurance de mes sentiments  
distingués

Ma dévotion

Yves Lyp.



San Remo 14 Juin 1907.

---

Monsieur,

Je ne puis être que flatté de  
 ce que vous vous proposez d'écrire  
 un essai sur mes modestes  
 travaux, et je serais charmé de  
 vous envoyer ce que vous demandez,  
 mais malheureusement je ne pos-  
 sède pas moi-même (en double  
 du moins) les écrits que vous indi-  
 quiez. L'essai de 1867 (le deuxième)  
 a été publié à Amsterdam; mais  
 je crois que libraire est mort et  
 j'ignore à qui est passé son fonds,  
 mais je vais m'informer

Ma réponse à M. Lohmberg a  
paru dans le "Revue Critique  
No 7"; mais ce n'était pas une  
réponse spécialement à son  
adresse, ~~était~~ il y en a été fait  
un tirage à part, et chez le  
même libraire à Amsterdam;  
je m'informerai s'il s'en trouve  
encore. Pour ce qui regarde la  
polémique (j'allais dire les disputes)  
avec le Prince Bonaparte, c'est  
plus difficile à vous le faire connai-  
tre; elle n'a pas paru en brochure  
mais seulement dans le Revue  
Anglaise. The Academy; j'en

possède (ces articles) ils sont  
nombreux, mais éparpillés dans  
une infinité de numéros, et  
qui plus est, entassés au grenier.  
Je verrai ce que je puis faire et vous  
envoie sous bande, une Etude et  
une brochure que vous ne connaissez  
peut-être pas. La 1<sup>re</sup> Etude sur les  
Auxiliaires ne vous intéressera pas  
beaucoup puisque vous possédez une  
Gram. Comp.; mais la préface peut  
peut-être vous donner une idée des  
polémiques et de leur valeur.

Je viens d'écrire à un libraire et dis  
que j'aurais la réponse p. vous la  
communiquerai

Mon devoir  
W. Cyp.



San Remo 25 Juin 1908.

Monsieur.

Veuillez me pardonner de vous avoir fait attendre si longtemps, et cela encore pour vous envoyer des renseignements bien maigres;

Je crains que ma biographie ne se réduise à la date de ma naissance et plus tard à celle de ma mort. Vous êtes bien aimable de vouloir donner un aperçu de mes travaux modestes.

Je suis donc né le 16 Avril 1825 et mon titre que vous me demandez est:

Joukhoeer, et par abréviation: J<sup>h</sup>, comme vous le recevrez très bien.

Je regrette de n pas avoir pu me



procurez me Grammaire 1867;  
peut-être eut-il été plus curieux de  
trouver la toute première édition  
de l'année ? - et qui tant donné sur  
les nerfs à M<sup>r</sup> Duvoisin.

Quant au n<sup>o</sup> 3. L'article Espagnol  
j'ignore à quel article vos fautes  
allusion...

Agreez Monsieur, je vous prie l'as  
surance de mes sentiments distingués

W. Eys.

Willem Jan van Eys  
Guillaume Jean

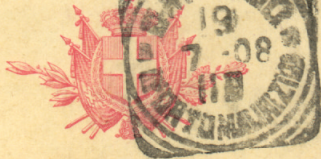
5

San Remo 18 Juillet 1908.

Monsieur. Je regrette beaucoup que  
mes renseignements qui sont déjà si maigres,  
ne vous aient pas donné le lieu de ma nais-  
sance qui est, comme vous le pensez: Amsterdam.  
Quant à l'article de la Revue Espagnole, j'ignore  
complètement ce que cela pourrait être; je n'ai  
jamais rien écrit en espagnol. Je suppose que  
c'est un article par un Espagnol sur un de  
mes livres. — Veuillez agréer Monsieur mes  
salutations empressées.      Votre dévoué W. V. Cyp.

CARTOLINA POSTALE ITALIANA

(CARTE POSTALE ITALIENNE)



07

*A Monsieur G. Lacombe*

*137 Boulevard St. Michel*

*Paris*

*11*

San Remo 3 Février 1909

Monsieur,

Vous me pardonnerez, j'espère,  
d'être un peu en retard pour  
vous remercier de votre sym-  
patique et élogieuse notice  
par rapport à mes études bas-  
ques; j'en ai appréciée d'autant  
plus que j'y suis quasi ha-  
bitué; généralement on vous cri-  
tique durement ou bien garde le  
silence, ou encore, comme aujour-

D'ici M. le prof. Vinson, page 797  
de la Revue, écrit que "L'étude  
" de ces formes m'a donné lieu de  
" croire etc. etc.". Or il y a 30 ans  
je l'avais déjà dit dans ma Gram-  
maire p. 46, bien entendu, sans  
la confusion (ou l'erreur) qu'il  
fait en citant: ok, on, oi, il ne  
s'agit que de o.

Puis que vous connaissez le date  
de ma naissance, vous savez que  
j'ai plus de 88 ans et à cet âge  
on reste très calme.

Ce n'était pas le moment, il est  
vrai de parler critique, je suis

très content de pouvoir vous  
réitérer mes derniers remerciements.

Agréé Monsieur je vous prie,  
mes salutations amicales.

W. Van Cyp.

San Remo 30 Oct. 1910.

7

Monsieur, Vous êtes bien aimable  
de m'avoir offert votre brochure et je  
vous en remercie beaucoup. Je la lirai  
avec plus de plaisir que la brochure alle-  
mande. Le français est toujours plus clair.  
Vous ménagez trop peu ma modestie !!

Très dévoué  
Jan Cys.

10

CARTOLINA POSTALE ITALIANA  
(CARTE POSTALE D'ITALIE)



*A Monsieur*  
*G. Lacombe*  
*137 Boul. St. Michel*  
*Paris*



Sankemo 3 Dec. 1911

Cher Monsieur,

Je vous remercie beaucoup de votre aimable lettre et je m'empresse de vous dire que je suis très flatté de la distinction que vous avez bien voulu m'accorder.

Je regrette seulement de n'être plus bon à rien pour les études basques, mais elles sont et seront en bonnes mains dans votre honneur

"Cercle d'études carthariennes  
auprès je souhaite un  
grand succès dont je ne  
doute pas. Votre nouveau  
membre correspondant ne  
vous importune pas, je  
le crains, de ses correspon-  
dances.

Veuillez me croire  
votre tout dévoué

W. R. Gys.